" CHRONIQUE DU COQ... DE NOTRE CLOCHER "

Voici les beaux jours, les calendriers sont bourrés de projets ; telle date : ballade ; tel dimanche : camp. Tel autre dimanche : fête au pays voisin, etc... Aussi notre chronique est-elle particulièrement abondante, en ce mois, ce qui donne beaucoup de travail à notre sympathique coq du clocher qui - malgré sa position de plus en plus incommode - continue cependant à bien repérer tout ce qui se passe.

27 Avril 1952 :

PREMIÈRE COMMUNION (Privée)

Il faut bien que nos enfants profitent du temps pascal et puissent faire leurs Pâques comme tous les autres chrétiens. Aussi ce dimanche fut-il choisi pour la Première Communion : la vraie première communion, le jour émouvant et si plein de bonheur où l'on reçoit Jésus pour la première fois, dans le calme, le silence, le recueillement, et sans aucune manifestation bruyante ni apparat : Pas de toilette spéciale, pas d'insigne, mais, par contre, quel cœur bien préparé pendant toute la longueur du carême d'une part, où des milliers de petits sacrifices (et même de gros) préparèrent ce grand jour, qui fut précédé, d'autre part, de quelques jours de retraite » plus particulière.

C'est à la grand-messe paroissiale de 10 heures qu'eut lieu la cérémonie, au milieu des parents, des familles et de la communauté chrétienne de LA VERRERIE toute entière.

...Et maintenant, en route pour la Communion Solennelle et la Confirmation, qui achèveront l'effort commercé, et permettront à tous ces enfants, qui viennent de faire le premier pas sérieux dans la vie chrétienne, d'être prêts, quand commencera la vie de travail, à affronter les dures réalités d'aujourd'hui.

Tout à l'autre bout de l'échelle des âges, c'était aussi le moment des Pâques de nos bons Vieillards, des Malades ou des Infirmes : Pendant une quinzaine de jours, chaque matin, le Père parcourait les rues et les cités, pour porter Jésus à ceux qui ne peuvent plus aller le recevoir dans sa Maison, à cause de leur âge ou de la maladie.

Sans avoir tout l'apparat de la Procession de la Fête-Dieu, c'est tout autant le passage de Jésus dans le pays. Et bien des ménagères, se rendant en commission, ou s'affairant sur le pas de leurs portes, se recueillaient en reconnaissant l'étole sur les épaules du Prêtre, signe de la Présence de Celui qu'il portait.

LE TÉMOIGNAGE PERSONNEL DE PIERRE G....

(suite de la 1e page)

de me donner. je fus bombardé responsable Loisirs. J'ai accepté, quoiqu'il me manque encore beaucoup pour être un vrai meneur ouvrier. Mais, avec l'aide du Christ, et soutenu par l'amour de ma fiancée, j'essaierai de le devenir, de devenir un type qui est avec les jeunes travailleurs, avec les apprentis, qui souffre avec eux et qui les aide à devenir de vrais chefs ouvriers. Je n'ai plus beaucoup de temps à passer à la J.O.C., mais ce que m'ont apporté ces quelques années passées dans le mouvement, ne cessera jamais de vivre dans mon cœur.

27 Avril 1952 :

PROMESSES SCOUTES

Le même jour que la Première Communion (Privée) eut lieu la Promesse de deux de nos petits frères Scouts, Roger Valentin et Bernard Kieffer (respectivement de la patrouille des chamois et des hirondelles) puis celle d'un novice Routier de Vincey : Hubert Stuck. Les deux cérémonies se complétaient d'ailleurs merveilleusement, et les jeunes garçons et filles qui venaient de recevoir Jésus eurent sous les yeux le spectacle de leurs aînés, s'engageant... malgré leur faiblesse et avec la grâce de Dieu, à servir, de leur mieux, le Seigneur, la France et le Prochain : c'est ce que leur rappela d'ailleurs le Commissaire de Province Georges Guenon, qui assistait déjà, il y a 14 ans, à la naissance de la troupe et qui lui a toujours manifesté son attachement affectueux et dévoué.

29 Avril 1952 :

INAUGURATION DU CLUB DE JEUNES FILLES

Le Club de Jeunes Gens étant en plein essor, les jeunes filles ne voulurent pas être en reste et - à force de recherches, démarches, investigations - créèrent à leur tour, dans un sympathique local clair et ensoleillé de la « Pension des Apprentis » un club de Loisirs où toutes les Jeunes Filles du pays pourront désormais se réunir, jouer au ping-pong (peut-être un jour, y entendre phono ou radio), ainsi qu'y trouver revues, romans, magazines, dans une ambiance aussi joyeuse que fraternelle.

Le Docteur Remuzat nous avait fait l'honneur de répondre à l'invitation d'inauguration et, dans la soirée, avant les chants et les jeux, aborda avec son dévouement bienveillant et sa compétence, les différents problèmes de santé (travail, repos, alimentation, sports, soins de beauté) qui se posent à une jeune fille 1952, qui veut garder le respect de la santé physique et préparer, ainsi pour l'avenir d'heureuses maternités.

1er Mai 1952 :

FETE DU TRAVAIL

Bien que le 1er Mai soit depuis longtemps une date chère au cœur des travailleurs, il semble cependant que le monde ouvrier dans son ensemble n'a pas encore suffisamment compris la grandeur, le sens même et la portée de cette fête du travail. Elle donna cependant lieu, cette année à LA VERRERIE, à une manifestation d'unité, d'amitié comme de respect à l'égard des Vieux Travailleurs.

Le matin, en notre église, la messe fut célébrée à l'intention des familles ouvrières du monde entier et de la paix mondiale. Puis, dans le courant de la matinée, une manifestation eut lieu au Monument aux Morts, avec le concours de la Clique, au cours de laquelle M. Henri Veron, sut exprimer, en termes clairs et choisis, l'aspiration profonde des Travailleurs à la paix du monde, que le Travail même concourt à établir et à assurer. Un bien sympathique vin d'honneur fut ensuite offert, au Café des Sports, aux Vieux Travailleurs de La Verrerie, dont le sort - souvent précaire à l'heure actuelle - fut évoqué et mis à l'ordre du jour par les différents orateurs, qui se plurent à reconnaître également l'entente qui règne en notre chère population ouvrière. Et tout le monde but, comme le souligna malicieusement un de nos bons Vieillards : « à la santé du 1er Mai ! »

18 Mai 1952 :

LE GRAND-SÉMINAIRE DE St-DIÉ A LA VERRERIE

Dès le matin, le gros camion « 6 Tonnes » du Grand-Séminaire de St-Dié dépose à La Verrerie une partie de sa « cargaison », soit douze Séminaristes mi-en soutanes, mi-civils, élèves de philosophie ou de théologie et spéciallistes du chant choral.

La Grand-Messe de 10 heures, dont ils assurèrent le service et les chants, fut une splendide cérémonie. Puis très simplement, et amicalement, les séminaristes font connaissance avec la populatios et bavardent avec les uns et les autres, et à midi, ils sont aimablement reçus et hébergés dans les familles. En reconnaissance des dons généreux que les Verriers, aux quêtes de chaque dimanche, apportent aux Séminaristes, ceux-ci donnent dans le courant de l'après-midi, une séance de chants anciens et modernes, qui fût un véritable régal apprécié de tous : « le petit train », notamment et « la mère Michel » (version moderne) déchaînèrent l'enthousiasme.

25 Mai 1952 :

FETE DES MÈRES

D'année en année, cette fête - presque nationale - est célébrée avec davantage de cœur et de gratitude. C'est, en effet, l'occasion unique de se poser les grandes questions à l'ordre du jour pour nos mamans : la femme au foyer, l'aide matérielle à apporter, par plus de bien-être, et d'appui mutuel, aux lourdes tâches de ces mères de famille que l'on a appelées à juste titre les « esclaves des temps modernes », et enfin, rappeler toujours l'immense responsabilité d'éducation (et non seulement de soins purement matériels et physiques) des mamans envers leurs enfants pour en faire des hommes et des femmes dignes de la vie. A la salle du greffe de la Mairie, une émouvante cérémonie intime réunit les personnalités de la Verrerie autour de M. le Maire, qui honore cinq mamans de chez nous, mères de famille nombreuse, en leur remettant la médaille de la reconnaissance française. « CLARTES » exprime donc, à son tour, aux heureuses décorées, Mesdames Hatton, Moine, Tisserand, Fève-Wirtz et Lazard (pour sa Mère), ses plus affectueuses et respectueuses félicitations.

NOTRE GRANDE FAMILLE

BAPTÊMES :

Sont devenus « Enfants de Dieu » par la grâce du Baptême :

1er Mai 1952. — Roger Jobert, né le 24 avril 1952, à la Maternité de St-Maurice d'Epinal, fils de Maurice Jobert et de Irène Claudel.

4 Mai 1952. — Alain Dautel, né le 22 avril 1952, fils de Gilbert Dautel et de Geneviève Rogerat.

18 Mai 1952. — Patrick Triboulot, né le 8 mai 1952 fils de Jules Triboulot et de Bernadette Dautel.

NOS JOIES : MARIAGE :

Nous avons appris avec plaisir le Mariage de M. Bernard Dupont avec Mademoiselle Françoise Vienot (Avocat Stagiaire) qui a eu lieu en la Paroisse St-Charles de Monceau, à Paris, le 6 Mai dernier : Nous sommes heureux d'exprimer à M. et Mme Bernard Dupont au nom de « CLARTES » nos plus chaleureuses et affectueuses félicitations.

NOS DEUILS :

Est entré dans la « Maison ... avoir reçu les honne... Chrétienne :

19 Mai 1952. — Georges Pla... cédé après une longue e... chrétiennement et coura... le 18 Mai 1952.

VŒUX - AMELIORATIONS - PROGRES - VŒUX

UN JARDIN POUR LES ENFANTS

Grâce à une initiative extrêmement heureuse du Comité d'Entreprise, une partie du pré s'étendant devant la Houbette vient d'être mise à la disposition des familles de La Verrerie par la Société des Verreries de Portieux, pour en faire un terrain de jeux pour les petits enfants. Déjà clôturé sur une de ses longueurs, il sera incessamment clos de tous côtés, donnant aux mamans, à la fois sécurité et protection. Dans un avenir prochain, deux ou trois bancs et un gros tas de sable feront de ce terrain pour tous les petits enfants un coin de jardin de Paradis. Encore une fois, toutes nos félicitations les plus vives pour la réalisation de cette initiative bienvenue pour tout le monde.

UN AVIS DE LA MUNICIPALITÉ

attirait dernièrement l'attention de tous sur la sécurité publique relativement aux chiens et autres animaux divaguant dans les rues de nos cités. Ce rappel était, nous le croyons, nécessaire et urgent. Tout en aimant nos frères inférieurs, les animaux, il faut néanmoins garder à ce sujet des mesures de précaution : nous connaissons des enfants craintifs, qui faisaient de grands détours dans les cités pour se rendre à l'école, tellement ils craignaient quelque chien hargneux ou bruyant. Peut-être les enfants n'étaient-ils pas non plus les seuls à être craintifs... car nous connaissons également des grandes personnes qui préféreraient ne pas se mesurer avec les troupeaux d'oies et canards que l'on rencontre encore quelquefois dans nos rues, avec un air peu engageant.

VŒUX - AMELIORATIONS - PROGRES - VŒUX

Variétés et Bonnes Histoires

Ce qu'on raconte "A LA FRAICHE"

Le mari : « Fais-nous voir une bonne omelette ».

L'épouse : « Mais, je n'ai plus d'œufs... »

Le mari : « Ça ne fait rien, fais-là au lard !!... »

-o-

Deux Jeunes Gens discutent

« Ce Monsieur-là qui est venu vous voir, c'est bien ton oncle, celui qui est mort, n'est-ce pas ? »

-o-

La grand-mère de Martine (3 ans) lui fait des recommandations :

« Il ne faut pas manger de groseilles quand elles sont vertes, tu serais malade ».

Et Martine de répondre : « Mais Mémère, quand elles seront mûres, elles seront trop grosses et alors je ne pourrai plus les mettre dans ma bouche ».

-o-

Précision

« Tu sais bien, Jeudi prochain... ce sera le deuxième dimanche du mois !... »

-o-

... est dure...

...s jusqu'en

... lorsqu'on a

...du boulot...

... son bois ! »

LA VERRERIE SPORTIVE

27 AVRIL 1952 :

REMIREMONT 3 - PORTIEUX 0

Le match est engagé depuis 20 minutes quand Colnot pressé par Menigoz veut faire une passe à Hognon. Le vent aidant, et ayant pris la balle du bout, c'est un boulet en plein coin contre lequel Hognon ne peut rien. Ce but coupe les jambes aux Verriers et tout de suite Remiremont score une 2e fois, un 3e but sera marqué en deuxième mi-temps. Médiocre partie des Verriers, fatigués par un dur championnat. A signaler la belle partie d'Hognon qui sauva notre équipe d'une défaite plus grande.

1er MAI 1952 :

Un banquet réunissait tous les équipiers du Club en récompense de leur saison. Nous remercions ici M. Moulin, Président d'honneur, et M. Dimnet, président actif, d'avoir bien voulu honorer de leur présence ce banquet, qui s'est déroulé sous le signe de la camaraderie sportive, qui a toujours fait la force de notre Club. La gaîté était des nôtres, et chacun y alla de sa chansonnette. Et La Verrerie, ensuite, put voir défiler ses foot-balleurs, Le Grand en tête, pour aller finir cette joyeuse après-midi au bal du 1er mai. Remercions aussi Le Grand qui a tout arrangé pour cette journée et souhaitons de nous retrouver tous l'an prochain autour de lui pour faire monter plus haut encore les couleurs du C.S.V.P.

4 MAI 1952 :

L'équipe de Rupt ayant quitté le terrain 8 minutes avant la fin, le match sera rejoué (à signaler que Portieux avait gagné 4 à 1). Mais ce dimanche, Rupt déclare forfait un beau camouflet à la ligue de la part de ce club.

Nous signalons en passant que les matches contre Mirecourt (7 à 3) et Fraize (9 à 1), ont été perdus respectivement par les scores de 7 à 0 et 9 à 0 comme punition pour avoir quitté le terrain avant la fin du match (voir Rupt ?...)

Le C.S.V.P. en fin de championnat se classe 7e Fraize est champion à la suite de son match gagné par forfait contre Plainfaing (sur le terrain de celui-ci...) Rupt et Rambervillers descendent en 2e série.

A l'an prochain, en espérant que nos Verriers feront encore mieux que cette année... ET VIVE LE C.S.V.P. ! ! !

CYCLISME

Voici les dernières performances de Jean Moine : 68e sur 199 coureurs - 26e sur 75 coureurs (115 kms) - et enfin 8e sur 35 coureurs (140 kms) au Grand Prix Peugeot, à Mirecourt.

La presse sportive n'a pas hésité à qualifier Moine de « révélation » de la journée.

Enfin au circuit du Charmes-Cyclo-Sport, Jean Moine, sur Peugeot, arrive 4e à l'arrivée, toujours, reconnait la presse sportive, en « net progrès »... Bravo !

De son côté, Balzan, le 13 avril dernier, jour de Pâques, à Nomexy, se classa 25e sur 75. Notons qu'il fait partie déjà des coureurs licenciés de 4e catégorie.

Le 20 avril enfin, au grand prix Peugeot, à Mirecourt, auquel il participait avec Jean Moine, il se classa 15e sur 35. Victime d'un accident et de 2 crevaisons, qui l'obligèrent (ce qui est une performance d'un nouveau genre), à rouler pendant les derniers 20 kilomètres... à plat !...